



# Abrégés de recherche

## Risque d'hospitalisation maternelle pour maladie mentale suite à un accouchement prématuré

### Résumé

La naissance prématurée est une complication fréquente de la grossesse, or, son impact sur la santé mentale maternelle demeure méconnu. Cette étude de cohorte longitudinale examine la relation entre l'accouchement prématuré et le risque subséquent, à court et long terme, d'hospitalisation maternelle pour maladie mentale. Une meilleure compréhension de cette association permettra de mieux identifier les causes des troubles mentaux chez la mère et, ultimement, d'élaborer de meilleures stratégies de prévention.

### Problématique et objectifs

Bien que la naissance prématurée soit une complication fréquente de la grossesse, son impact sur la santé mentale des femmes qui ont accouché avant terme demeure méconnu et largement inexploré. Certaines études commencent à suggérer qu'un accouchement prématuré pourrait augmenter le risque de troubles mentaux maternels en période post-partum. Cependant, la plupart des études sont limitées du fait qu'elles étudient des échantillons restreints de femmes, se concentrent sur la très grande prématurité, se limitent à l'étude des troubles anxieux et dépressifs, et n'ont qu'un court suivi au-delà de la période post-partum immédiate. Considérant que l'impact d'une naissance prématurée peut persister au fil du temps, et ce, pour tous les degrés de prématurité, l'**objectif** de la présente étude était d'évaluer la relation entre le degré de naissance prématurée et le risque d'hospitalisation maternelle pour divers troubles mentaux, au fil d'un suivi de 32 ans (1989-2021).

### AUTEUR PRINCIPAL

Gabriel Côté-Corriveau, Ph. D.

[gabriel.cotecorriveau@mail.mcgill.ca](mailto:gabriel.cotecorriveau@mail.mcgill.ca)

Nathalie AUGER - La recherche - Université de Montréal ([umontreal.ca](http://umontreal.ca))

### Méthodologie

Étude longitudinale portant sur 1 381 000 femmes ayant accouché dans des hôpitaux du Québec entre 1989 et 2021, et n'ayant pas d'antécédent d'hospitalisation pour maladie mentale. La cohorte fut créée à partir du registre MED-ÉCHO. Le critère d'exposition était la naissance prématurée (<37 semaines de gestation), incluant la très grande prématurité (<28 semaines de gestation), la grande prématurité (28-31 semaines), et la prématurité moyenne à tardive (32-36 semaines). L'issue de santé observée était l'hospitalisation de la mère pour dépression, troubles bipolaires, psychotiques, de stress et d'anxiété, de la personnalité, ou pour comportements suicidaires, et ce, jusqu'à 32 ans après l'accouchement. Des modèles à

risques proportionnels de Cox furent employés pour évaluer les rapports de risques instantanés (RRI) et les intervalles de confiance à 95 % (IC) dans l'association entre accouchement prématuré et hospitalisation maternelle pour maladie mentale, en tenant compte des facteurs de confusion potentiels. Des analyses secondaires ont permis d'évaluer si les associations différaient en fonction du degré de prématurité, et si les RRI variaient durant la période de suivi.

## Résultats clés

Au sein de la cohorte de 1 381 000 femmes ayant accouché dans un hôpital du Québec entre 1989 et 2021, 99 411 (7,2 %) ont donné naissance avant terme. Durant la période de suivi (23 841 686 années-personnes), 6,4 % (6 362) des femmes ayant accouché prématurément et 5,2 % (66 789) de celles qui ont accouché à terme furent hospitalisées pour trouble mental dans les 32 années suivant la grossesse. Les femmes ayant accouché avant terme présentaient un taux plus élevé d'hospitalisation pour maladie mentale comparativement à celles qui avaient mené leur grossesse à terme (3,81 contre 3,01 par 1 000 années-personnes). C'est chez celles qui avaient accouché entre la 28<sup>e</sup> et 31<sup>e</sup> semaine de grossesse (grande prématurité) que le taux d'hospitalisation était le plus élevé (3,98 par 1 000 années-personnes).

Dans nos modèles de régression (ajustés en fonction de l'âge maternel, des comorbidités, des troubles de consommation de substances, du diabète gestationnel, de la morbidité maternelle grave, de l'accouchement par césarienne, des naissances multiples, des anomalies congénitales fœtales, du dénuement socioéconomique, de la ruralité et de la période temporelle), la prématurité était associée à un risque plus élevé d'hospitalisation pour divers troubles mentaux. Par rapport à l'accouchement à terme, l'accouchement prématuré était associé à 1,38 fois le risque d'hospitalisation pour l'ensemble des troubles mentaux (RRI 1,38; IC 95 % : 1,35-1,41). Une naissance prématurée était associée à environ 1,4 fois le risque pour la mère d'être hospitalisée pour de la dépression (RRI 1,37; IC 95 % : 1,32-1,41), des troubles psychotiques (RRI 1,35; IC 95 % : 1,25-1,44), des troubles liés au stress et à l'anxiété (RRI 1,42; IC 95 % : 1,38-1,46), des troubles de la personnalité (RRI 1,50; IC à 95 % : 1,44-1,56), ou des comportements suicidaires (RRI 1,36; IC à 95 % : 1,28-1,43). À tout âge gestationnel, la naissance prématurée était associée au risque d'hospitalisation maternelle pour troubles mentaux. Nos analyses sur échelle continue de l'âge gestationnel à la naissance ont révélé que le risque d'hospitalisation pour troubles mentaux était le plus élevé dans les cas de prématurité grande à moyenne. Pour certains troubles mentaux, c'est lorsque la naissance était survenue vers la 34<sup>e</sup> semaine de gestation, c'est-à-dire en prématurité moyenne, que les risques subséquents d'hospitalisation étaient les plus élevés. Les associations avec la plupart des troubles mentaux maternels étaient les plus fortes dans les deux années suivant l'accouchement prématuré, mais ont persisté tout au long du suivi de l'étude.

## Conclusions et recommandations

Cette étude longitudinale apporte de nouvelles données démontrant que les femmes qui accouchent avant terme peuvent, à court ou long terme, présenter un risque plus élevé d'hospitalisation en raison de troubles mentaux divers. Les résultats de l'étude suggèrent que ce risque est présent que la prématurité soit très grande, grande, ou moyenne à tardive. Le risque d'hospitalisation maternelle pour trouble mental apparaît le plus élevé dans les deux années suivant l'accouchement prématuré, mais demeure élevé par la suite au long cours. L'étude associe l'accouchement prématuré à

un risque accru d'hospitalisation pour plusieurs troubles mentaux, dont la dépression, les troubles bipolaires, psychotiques, de stress et d'anxiété, de la personnalité, et les comportements suicidaires. Des facteurs tels que la morbidité néonatale, les troubles de santé physique et de développement durant l'enfance et l'adolescence, et un soutien social inadéquat pourraient contribuer à l'association entre prématurité et troubles mentaux maternels ultérieurs. Il est également possible que la prématurité et la maladie mentale maternelle partagent des mécanismes physiopathologiques sous-jacents. Les politiques de santé publique devraient considérer d'offrir un soutien à long terme en santé mentale aux femmes qui ont vécu un accouchement prématuré. De plus, les cliniciens qui œuvrent auprès des nouveau-nés prématurés devraient être davantage sensibilisés aux besoins potentiels des mères en matière de santé mentale.

### Référence

Côté-Corriveau, G., Paradis, G., Luu, T.M., Ayoub, A., Bilodeau-Bertrand, M., Auger, N. Longitudinal risk of maternal hospitalization for mental illness following preterm birth. *BMC Med* 20, 447 (2022).  
<https://doi.org/10.1186/s12916-022-02659-9>

[www.santepop.qc.ca](http://www.santepop.qc.ca)  
[www.qualaxia.org](http://www.qualaxia.org)